



HAL
open science

Note sur les mécanismes de support aux enseignants burkinabè dans leurs pratiques pédagogiques liées à l'enseignement des compétences fondamentales

René Bélibi Tienin

► **To cite this version:**

René Bélibi Tienin. Note sur les mécanismes de support aux enseignants burkinabè dans leurs pratiques pédagogiques liées à l'enseignement des compétences fondamentales. UNESCO, GEM Report. 2024. hal-04674386

HAL Id: hal-04674386

<https://hal.science/hal-04674386v1>

Submitted on 21 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Country Case study prepared for
the Global Education Monitoring Report

SPOTLIGHT ON BASIC EDUCATION COMPLETION
AND FOUNDATIONAL LEARNING IN AFRICA

NOTE SUR LES MÉCANISMES DE SUPPORT AUX ENSEIGNANTS BURKINABÈ DANS LEURS PRATIQUES PÉDAGOGIQUES LIÉES À L'ENSEIGNEMENT DES COMPÉTENCES FONDAMENTALES

This paper was commissioned by the Global Education Monitoring Report as background information to assist in drafting the 2024 Spotlight Report on basic education completion and foundational learning in Africa. It has not been edited by the team. The views and opinions expressed in this paper are those of the author(s) and should not be attributed to the Global Education Monitoring Report or to UNESCO. The paper can be cited with the following reference: "Paper commissioned for the 2024 Spotlight Report on basic education completion and foundational learning in Africa". For further information, please contact gemreport@unesco.org.

RENÉ BÉLIBI TIENIN

2024



ABSTRACT

Une analyse des mécanismes de support aux enseignants burkinabè laisse apparaître l'existence de plusieurs cadres de soutien aussi bien présents que virtuels dont le fonctionnement plus ou moins mitigé est influencé par certains facteurs. Ces cadres portent sur toutes les disciplines, mais notre travail se préoccupe particulièrement des mathématiques et de la lecture. Cette note traite essentiellement de la mise en évidence de ces mécanismes et de leurs apports à l'amélioration des compétences des enseignants en enseignement de la lecture et des mathématiques.

Abstract	1
1. Approche méthodologique	3
2. Etat des lieux	3
2.1. Compétences des élèves en lecture et mathématiques	3
2.2. Compétences des enseignants	5
3. Les cadres de formation continue des enseignants	7
3.1. Volonté gouvernementale à travers des cadres institutionnels	7
3.2. Cadres présentiels de communauté d'apprentissage	7
3.3. Les modalités distancielles formelles de formation continue	11
3.4. Perceptions générales des enseignants des formations reçues	14
3.5. Nouveaux modes d'organisation	15
3.5.1. Facebook	16
3.5.2. WhatsApp	19
4. Conclusion et recommandations	26
Bibliographie	29

1. Approche méthodologique

Pour réaliser cette note, notre approche méthodologique a consisté d'abord à rechercher et à exploiter la documentation relative à la formation continue des enseignants dans le contexte burkinabè. La recherche documentaire a pris en compte la stratégie intégrée de formation continue des enseignants et des encadreurs pédagogiques (SIFCEEP 2019-2030). Nous avons recherché et intégré des groupes WhatsApp, observé et analysé les interactions avec un focus sur les thématiques de français et des mathématiques. Nous avons conçu un guide d'entretien et avons interrogé un directeur régional des enseignements préscolaire, primaire et de l'éducation non formelle (DREPPNF), un chef de circonscription d'éducation de base (CCEB). Ce sont eux qui sont au cœur de la formation continue des enseignants. Nous avons aussi interrogé le directeur général de la Radiodiffusion Télévision Educative (DG-RTE) du ministère en charge de l'éducation (MENAPLN) et le responsable de la Revue ARC. Nous avons également échangé avec une enseignante administratrice de deux groupes WhatsApp, que nous nommons Mil pour préserver l'anonymat, et deux autres enseignants que nous nommons Al et Bey. Nous avons enfin puisé dans notre expérience en tant qu'ancien CCEB, directeur des études et des stages d'une école de formation d'enseignants du primaire et personne de ressource ayant accompagné l'Etat dans le déploiement des formations IFADEM (Initiative francophone pour la formation à distance des maitres).

2. Etat des lieux

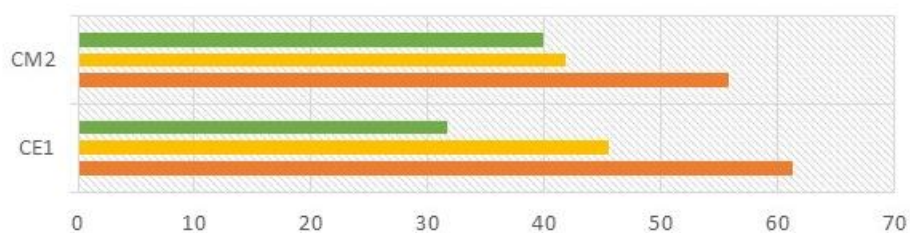
Trois rubriques caractérisent cette partie : les compétences des élèves en lecture et mathématiques, le niveau de compétence des enseignants pour l'enseignement de la lecture et des mathématiques et la demande des enseignants pour des cadres d'amélioration de leur pratique dans ces disciplines.

2.1. Compétences des élèves en lecture et mathématiques

Une évaluation des acquis scolaires faite en 2018 a permis de mesurer les performances des élèves du CE1 et du CM2 en mathématiques, sciences et français. 455 écoles primaires ont été concernées par le test. Et dans chaque école, 20 élèves dans chacune des classes de CE1 et CM2 ont été retenus.

Il en ressort que parmi les disciplines évaluées au primaire, seules les sciences d'observation ont été les mieux réussies par les élèves des deux niveaux, soit 61,37/100 au CE1 et 55,77/100 au CM2. En français, les scores moyens sont respectivement de 45,54/100 et de 41,88/100. Les mathématiques ont été la discipline la moins réussie par les élèves des deux niveaux avec des scores moyens respectifs de 31,67/100 et de 39,86/100 (MENAPLN, 2019a, p18, DGESS/MENAPLN, 2021, p.50). Nous notons des disparités selon les régions.

Graphique 1. Evaluation des acquis scolaires, 2018



	CE1	CM2
■ Score mathématiques/100	31.67	39.86
■ Score français/100	45.54	41.88
■ Score sciences /100	61.37	55.77

■ Score mathématiques/100 ■ Score français/100 ■ Score sciences /100

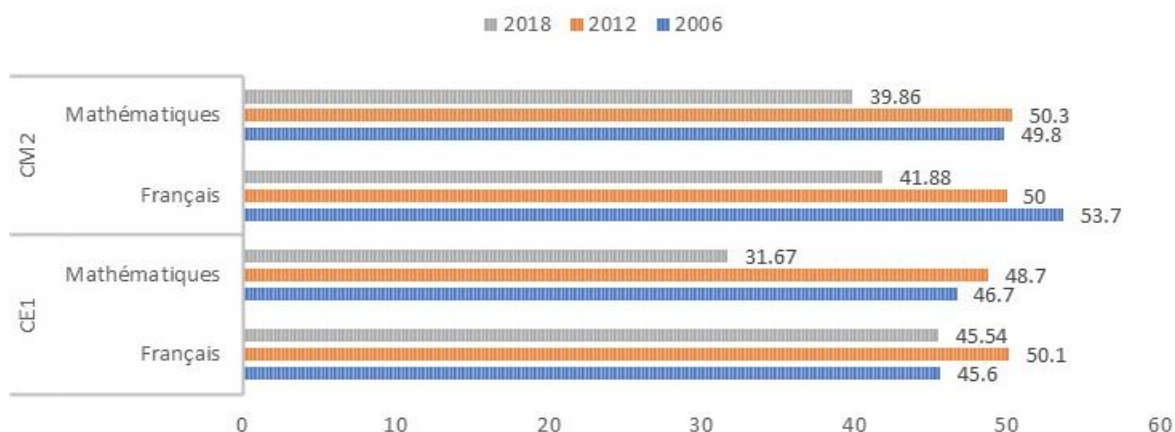
Selon la même étude, en français, les élèves du CE1 des régions du Centre, de l'Est, du Centre-Sud et du Sud-ouest ont obtenu des scores de plus de 50/100 ; le plus fort score étant le Centre (52,21/100) et le plus faible le Nord (33,74/100). En mathématiques CE1, aucune région n'a obtenu la moyenne. A ce niveau, le meilleur score est détenu par les élèves de la région du Sahel (43,10/100) et le plus faible par le Nord (20,55/100). Au CM2, aucune région n'a obtenu la moyenne en français et en mathématiques. Mais les élèves de CM2 du Centre ont obtenu un score de 49,13/100 en français et ceux du Centre-Est 48,32/100 en mathématiques. Ils ont réalisé les scores les plus élevés. Pour le même niveau, le Centre-Nord a obtenu 34,15/100 en français et le Plateau central 32,44/100 en mathématiques. Ce sont les scores les plus faibles (DGESS/MENAPLN, 2021, p.121). En étudiant les performances des élèves au fil des années, nous obtenons ce graphique.

Ces performances restent globalement faibles. Elles connaissent une évolution en dents de scie. En français, le score moyen des élèves au CE1 est passé de 45,6/100 en 2006 à 50,10/100 en 2012, et est retombé à 45,54/100 en 2018. En mathématiques, pour le même niveau, il est passé de 46,70/100 en 2006 à 48,70/100 en 2016 puis, il a baissé à 31,67/100 en 2018.

Au CM2, le score en français est passé de 53,70/100 en 2006 à 50,00/100 en 2012 pour retomber à 41,88/100 en 2018. Pour ce même niveau, en mathématiques, le score est passé de 49,80/100 en 2006 à 50,30/100 en 2012 et est retombé à 39,86/100 en 2018 (DGESS/MENAPLN, 2021, p.137).

C'est donc un fait que les élèves burkinabè éprouvent des difficultés en français et mathématiques. Il faut noter que les difficultés constatées en français vont se répercuter sur les mathématiques. C'est du reste ce que mentionne l'IFADEM Burkina (2017b, p.20) en ces termes : « la contreperformance des élèves en mathématiques trouve en partie ses racines dans la faible maîtrise de la langue française, qui n'est pas leur langue maternelle et qui complique davantage la compréhension des notions mathématiques enseignées ».

Graphique 2. Evolution des résultats de l'évaluation des acquis scolaires, 2006, 2012 et 2018



Les difficultés des élèves remontent aux circonscriptions d'éducation de base (CEB) à travers les résultats des évaluations consignés dans un tableau synoptique, régulièrement renseigné par les enseignants. Les encadreurs pédagogiques (inspecteurs et conseillers pédagogiques) prennent connaissance de ces difficultés également à travers les plans d'amélioration individuels de chaque classe et collectifs de l'école. Le plus souvent, les disciplines à problème donnant lieu à l'élaboration et à la mise en œuvre de ces plans d'amélioration sont les mathématiques et le français. Le directeur régional que nous avons interviewé reconnaît que les élèves éprouvent des difficultés pour l'appropriation de la lecture et des mathématiques. Le chef d'une circonscription d'éducation de base que nous avons également interviewé fait remarquer : « Les acquisitions des élèves ne sont pas très souvent solides. Les enfants quittent le cours préparatoire sans la maîtrise de la lecture et il faut continuer les apprentissages dans les classes de CE et même de CM. En calcul, les tables ne sont pas maîtrisées avec les corolaires dans la résolution des problèmes. La résolution des problèmes est la bête noire des élèves car ils ont des problèmes à ce niveau ».

2.2. Compétences des enseignants

Selon l'étude de MENA, UNICEF, CERFODES (2017, pp. 51-56), parmi les causes de la contreperformance des élèves, il faut d'abord relever les insuffisances dans la pratique des enseignants qui ne maîtrisent pas les contenus à enseigner : trois enseignants sur quatre ont des difficultés avec les leçons de mathématiques et le système métrique est le domaine des mathématiques dans lequel plus de la moitié des enseignants rencontrent des difficultés, suivi de l'arithmétique et de la géométrie. Enfin, ils n'ont pas une appropriation solide des approches nouvelles utilisées, recommandées et généralisées au niveau national pour faciliter la transmission du savoir (didactisation), particulièrement l'approche ASEI PDSI et les travaux de groupe.

Les difficultés ci-dessus rencontrées par les enseignants ont leur source non seulement dans la formation initiale mais aussi dans la formation continue. Déjà, les enseignants arrivent en formation initiale avec des lacunes qu'ils n'arrivent pas à combler. Ils perdent les notions acquises au primaire, d'où la nécessité d'une remise à niveau. Si de nos jours, l'ancienne approche d'enseignement des mathématiques a été remplacée par la nouvelle (ASEI PDSI) et enseignée systématiquement en formation initiale, les anciens enseignants qui n'ont pas bénéficié d'une formation conséquente à ce sujet traineront toujours les lacunes. Quant à la remise à niveau en mathématiques, le volume horaire qui lui est consacré varie entre 40 et 50 heures sur un total de 960 heures en formation initiale. Au regard de la diversité des matières et du volume horaire d'ensemble pour toutes les matières, ce volume horaire n'est pas extensible à souhait. Il est donc insuffisant pour amener tous les apprenants à un niveau souhaité. Ces derniers devraient compléter leurs connaissances avec des recherches complémentaires et la formation continue. Il s'avère opportun de renforcer les capacités des enseignants dans ces disciplines.

Ce diagnostic est également fait par IFADEM Burkina (2017b, pp.16-20) qui relève des insuffisances liées à l'enseignement des mathématiques : l'ignorance ou la faible maîtrise par les enseignants des stratégies et méthodes appropriées, particulièrement la technique de résolution de problèmes, les difficultés à élaborer des énoncés et des consignes de qualité accessibles à des élèves du CM... le faible lien entre les mathématiques et la vie courante, les lacunes dans l'évaluation des apprentissages. Selon la même source, les causes de ces défaillances sont à rechercher dans l'insuffisance de la formation initiale et continue des enseignants et dans l'irrégularité de l'encadrement pédagogique.

Nous avons interrogé l'enseignante que nous nommons Bey pour préserver l'anonymat. Bey a reçu une formation à la nouvelle approche API « Approche Pédagogique Intégratrice » qui est celle privilégiée dans la réforme curriculaire du système éducatif et dont la mise en œuvre a débuté en 2022-2023. Selon elle, cette formation n'est pas complète et elle se renseigne avec d'autres collègues sur WhatsApp pour en savoir davantage. Elle déclare que ses difficultés en mathématiques portent sur le souci de concrétisation de certaines leçons (poids avec l'absence de balance) alors que le matériel fait défaut ou coûte cher. Elle s'interroge sur comment fabriquer le matériel avec les objets de récupération. Elle reconnaît que ses difficultés en mathématiques concernent surtout les grandes classes avec les thématiques telles que le calcul des vitesses, des intérêts et des échelles. Selon elle, il faut non seulement maîtriser soi-même ces calculs mais aussi trouver les bonnes stratégies pour transmettre la connaissance aux élèves. En français, ses préoccupations portent sur l'analyse logique et la gestion des élèves en difficulté qui ne lisent pas au même rythme que les autres. Elle recourt parfois aux enseignants expérimentés pour avoir des astuces. Elle estime qu'une formation sur ces préoccupations émises lui sera profitable.

La formation des enseignants est nécessaire, surtout en mathématiques et français. Eux et leurs encadreurs expriment le besoin. Elle pourra se faire à travers l'autoformation et des cadres de partages avec les pairs. Quels sont les cadres mis en place pour qu'ils se forment ?

3. Les cadres de formation continue des enseignants

3.1. Volonté gouvernementale à travers des cadres institutionnels

La volonté de l'Etat d'assurer la formation continue des enseignants se traduit à travers l'encadrement juridique et le financement des cadres de formation. La loi n°013/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation en son article 49 dispose : « Les personnels de l'éducation ont droit à une formation continue et/ou à un encadrement professionnel. Ils ont le devoir de se cultiver et de développer leurs compétences professionnelles ». Outre cette disposition réglementaire, des directions centrales et déconcentrées intègrent la préoccupation dans leur mission. De nos jours, la Direction générale de l'Encadrement pédagogique, de la Formation initiale et continue (DGEPPIC) s'en occupe. Les encadreurs pédagogiques constitués d'inspecteurs et de conseillers pédagogiques des structures déconcentrées du ministère (Direction régionale de l'Education préscolaire, primaire et non formelle (DREPPNF), Direction provinciale de l'Education préscolaire, primaire et non formelle (DPEPPNF), Circonscription d'Education de Base (CEB)) sont les principaux animateurs de ces formations.

En 2019, la stratégie intégrée de formation continue des enseignants et des encadreurs pédagogiques (SIFCEEP 2019-2030) est mise en place pour doter le pays d'un dispositif de formation continue. Des cadres sont formellement constitués pour assurer cette formation, pour permettre aux enseignants de mutualiser leurs savoirs et expériences professionnelles, pour leur permettre d'apprendre de leurs supérieurs hiérarchiques. D'autres cadres informels existent, mais sont autogérés par les enseignants, en présentiel ou en ligne.

3.2. Cadres présentiels de communauté d'apprentissage

Divers cadres ont été mis en place avec leurs apports et leurs limites : les Ecoles nationales des Enseignants du Primaire (ENEP) comme bassin de formation, les groupes d'animation pédagogique (GAP), les conférences pédagogiques annuelles, la quinzaine critique, les journées pédagogiques, la supervision pédagogique, les séances de préparation aux examens et concours professionnels, les stages de recyclage, la revue " Action - Réflexion - Culture " (ARC), la radio scolaire, l'Initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM), la plateforme Faso E-éducation. Certains cadres, dits formels, sont institués par l'Etat et leur organisation est assurée par celui-ci et ses structures déconcentrées. Le fonctionnement d'autres cadres, dits informels, est laissé à l'initiative des enseignants et partenaires de l'éducation.

Tableau 1. Les cadres de formation non fonctionnels

Types de modalités (cadre)	Date d'institution	Description	Fréquence des rencontres	Forces	Faiblesses	Raisons de leur suppression	Sources
Les ENEP, bassins de formation	2008	Ces écoles de formation initiale (ENEP) devraient abriter les stages de formation et de recyclage des enseignants de leur ressort territorial	Quasi inexistante	Cadre physique pouvant accueillir un grand nombre d'acteurs	Le bassin n'a pas fonctionné comme l'aurait voulu l'Etat	Pas formellement suspendu mais le bassin ne fonctionne pas	Arrêté n°2008-0081/MEBA/SG/DGEB/DDEB du 27 juin 2008
Le Groupe d'animation pédagogique	1973 puis formalisé en 1995 par un arrêté	Cadre d'échanges, de mutualisation d'expériences, cadre d'information regroupant, selon les critères de proximité géographique des écoles, 15 à 45 enseignants du primaire relevant de la même CEB. Les activités portent sur des présentations de leçons, des exposés sur des thèmes liés à la pédagogie, à la culture générale, à la didactique des disciplines, y compris celle des mathématiques et du français	Une fois par mois	Soutien précieux, surtout pour les enseignants débutants, pour ceux qui préparent des examens professionnels	Manque d'intérêt pour les GAP après le succès à l'examen. Les enseignants exigent une prise en charge financière, ce qui freine leur tenue	Suspendus en 2012. Raisons : difficultés à assurer le financement de ces GAP	(Béogo, 2014, pp.192-194, MENAPLNb, pp.9, 10, Tiénin, 2015, p.4, Tiénin, 2022, p. 27, Altet, M., Paré, A., et al. (2015, p.38)

Tableau 2. Cadres à fonctionnement mitigé : Cadres formels

Types de modalités (cadre)	Date d'institution	Description	Fréquence des rencontres	Forces	Faiblesses	Raisons de leur suppression	Sources
Les Conférences pédagogiques	Depuis 1976 mais encadré en 2008 par un arrêté	Cadre d'échanges, de partage d'expériences sur les questions d'ordre pédagogique ; cadre de diffusion des orientations politiques du ministère. Il y est abordé un thème principal de portée nationale et un thème secondaire au choix de chaque circonscription. Les participants bénéficient d'un soutien financier de l'Etat et/ou de ses partenaires.	Une fois l'an	Cadre de soutien mutuel dans toutes les disciplines y compris le calcul et la lecture.	Tenue une fois l'an. Monotone. Le contenu abordé est maigre et ne répond pas toujours aux besoins des enseignants ; Désintérêt des enseignants	Toujours fonctionnel	(Béogo, 2014, pp.190, 191, MENAPLN, 2019b, p.11, Tiénin, 2022, p.28, Altet, M., Paré, A., et al. (2015, p.38) Bouda (2022, p. 11)

Les stages de recyclage		Formation d'envergure organisée par cours (CP, CE, CM) sur une ou des thématiques précises, sur une discipline précise (par exemple, l'orthographe, le calcul, la géographie, etc.).	Une ou deux fois par an	Contribuent à l'amélioration de l'enseignement de la discipline spécifique, objet du stage	Très rares voire inexistants. Les enseignants exigent une prise en charge financière, ce qui freine leur tenue	Non suspendus	(MENAPLN,2019b, p.14, Tiénin, 2022, p. 30, Altet, M., Paré, A., et al. (2015, p.38)
La supervision pédagogique		A travers ce cadre, l'équipe d'encadrement, constituée d'inspecteurs et de conseillers pédagogiques, effectuent des sorties de visite classes et d'écoles pour observer le travail qui y est fait et apporter sur place les conseils aux enseignants. Ainsi, à chaque rentrée, une circulaire précise les conditions de réalisation de la supervision pédagogique. La supervision concerne toutes les disciplines y compris les mathématiques et le français. Cela commande que l'encadreur pédagogique ait de bonnes stratégies à proposer à l'enseignant.	Trois fois par semaine	Centrée sur la prise en compte des besoins de l'enseignant, c'est un accompagnement individualisé de celui-ci	Mais le nombre élevé des enseignants (92911 en 2020-2021) est tel qu'ils ne peuvent pas bénéficier tous d'une visite des encadreurs dans l'année. Posture d'inspecteurs prescripteurs et craints non appréciée des enseignants	Toujours d'actualité	(Tiénin, 2022, p.28), MENAPLN/DGESS (2021) Bouda (2022, p. 11)
Les séances de préparation aux examens et concours professionnels		Dans chaque CEB, il est fait obligation aux encadreurs de préparer les enseignants aux épreuves écrites, orales et pratiques des examens du CEAP et du CAP à travers ce cadre. Des initiatives privées payantes de formation existent. Toutes les disciplines, y compris les mathématiques et le français, font partie des thèmes abordés.	Une demi-journée par semaine, de préférence les mercredis	Participation des enseignants malgré l'absence de prise en charge. Ils paient dans des structures privées pour se former en vue de la promotion professionnelle	Ce cadre ne prend pas en compte tous les enseignants. Y participent seulement ceux qui se préparent aux examens professionnels	Toujours d'actualité	MENAPLN, 2019b, p.14, Tiénin, 2022, p.30

Tableau 3. Cadres à fonctionnement mitigé : Cadres informels

Types de modalités (cadre)	Date d'institution	Description	Fréquence des rencontres	Forces	Faiblesses	Raisons de leur suppression	Sources
Les journées pédagogiques		Pour suppléer le manque de GAP, les journées pédagogiques sont organisées dans certaines CEB, à l'initiative des encadreurs pédagogiques, des enseignants ou des partenaires de l'éducation. Selon le CCEB interviewé, « on voit là où il y a des difficultés chez les enseignants, par exemple en lecture au CP. On conduit l'activité. On demande à des maîtres qu'on va préalablement outiller, de présenter des leçons un peu modèles, assorties d'échanges, de critiques. On fait le rapportage et on élabore des fiches modèles et on met à la disposition des enseignants ». Le même encadreur ajoute : « C'est un peu le même format que le GAP mais la différence réside dans la régularité. La journée pédagogique cible une division, un cours alors que dans l'esprit du GAP, on réunit tout le monde ».	A l'initiative de la circonscription organisatrice (une fois par trimestre selon le CCEB interviewé	Mieux organisées que le GAP. Il y a plus d'engagement des enseignants participants	Des enseignants n'y participent pas parce qu'ils n'y reçoivent pas de rétributions financières	Fonctionnel par endroit	
La quinzaine critique	1992	Moment d'échange et de partage entre enseignants comme en témoignent les propos de ce directeur interrogé par Béogo (2014, p.43) : « Tous les quinze jours, on essaye de se retrouver pour que chacun dise les difficultés qu'il vit dans sa classe et, s'il y a lieu, tous les maîtres se déportent un jour dans ladite classe pour suivre le maître. Après, on prodigue les conseils nécessaires [...]»	En principe toutes les deux semaines	Concept vulgarisé au plan national. A vue d'œil c'est un cadre idéal pour un encadrement de proximité entre le directeur d'école et ses collaborateurs	Fonctionnement timide dans les écoles primaires du pays	Non supprimé	IFADEM, 2019, pp.108, 109 Béogo (2014, p.43) IFADEM Burkina Faso (2019, p.109), Bouda (2022, pp. 6, 20)

3.3. Les modalités distancielles formelles de formation continue

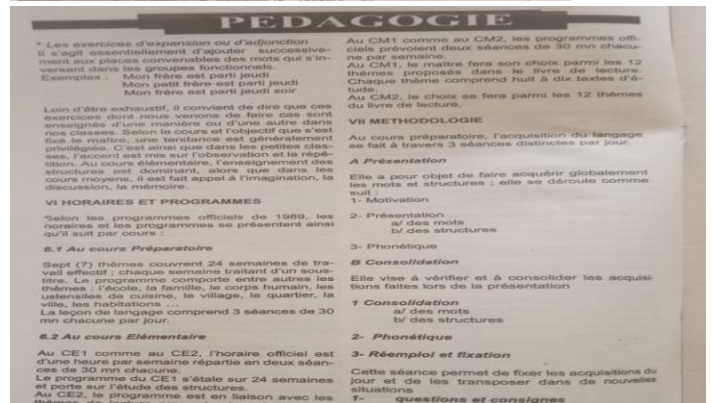
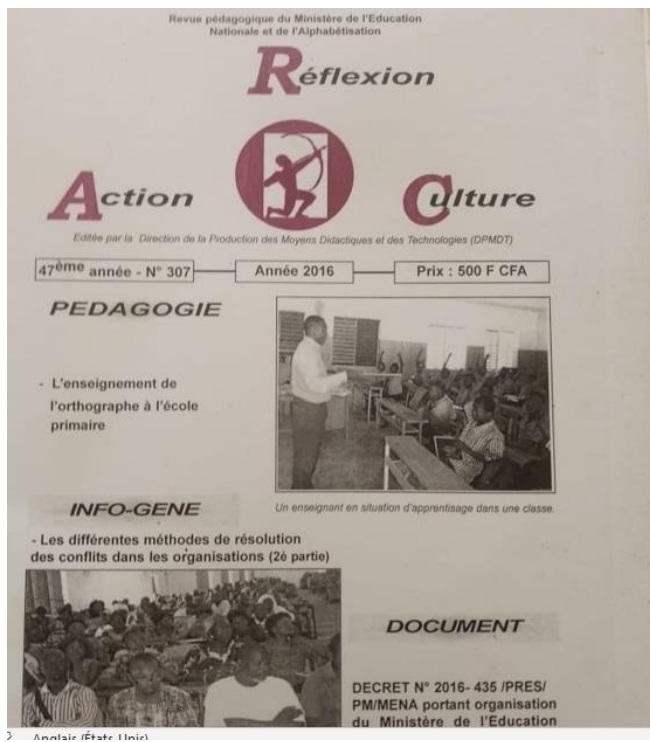
Ces formations se mènent essentiellement à travers les canaux suivants : la revue " Action - Réflexion - Culture " (ARC), la radio scolaire et plus récemment l'Initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM), la plateforme Faso E-éducation

La revue pédagogique ARC : la revue ARC a vu le jour en novembre 1968. C'est un périodique de formation et d'information des enseignants qui paraît tous les deux mois. Elle sert de document guide pour la préparation aux examens et concours professionnels de l'enseignement. Le nombre de ses abonnés croît d'année en année même si sa capacité de production reste en deçà des attentes (Béogo, 2014, pp. 199, 201, Tiénin, p.31).

La revue ARC fait paraître cinq (05) numéros dans l'année et comprend huit (8) rubriques qui sont : un éditorial ; des sujets traités de pédagogie générale et appliquée ; des informations générales traitant du fonctionnement général du ministère en charge de l'éducation nationale ; une rubrique comportant des arrêtés, des décrets et autres textes réglementaires sur la carrière de l'enseignant ; des sujets de dissertation pédagogique et de culture générale pour la formation permanente ; des questions féminines et des idées sur les activités et les préoccupations des femmes traitées à travers « Féminin ARC » ; un compte-rendu des activités principales menées ou projetées par le ministère ; enfin des recueils de contes, de nouvelles et de poèmes à travers la rubrique « Animation et loisirs ».

Les mathématiques et le français sont abordés dans cette revue comme en témoignent ces captures suivantes.





Selon un enseignant interrogé par Béogo (2014, p.202) : « ARC est une référence par excellence, mieux que les autres cadres de la formation continue en ce qui concerne le volet théorique, de renforcement des compétences des enseignants. Je trouve dans ARC des sujets très intéressants traités avec beaucoup de maîtrise et de professionnalisme. Quand nous avons un exemplaire de ARC à l'école, il fait le tour de tous les enseignants et va même des fois hors de l'école. Ce qu'on peut regretter, c'est le manque de continuité dans le traitement de certains sujets ». Ce qu'il faut aussi relever, c'est que la formation à distance avec ARC ne permet pas une interactivité, des échanges avec mutualisation et partage d'expériences entre les formés et les concepteurs, comme dans un cadre présentiel ou distanciel avec interactions.

Selon le responsable du service de cette revue que nous avons interrogé, les dernières productions pour l'année 2021, s'élèvent à 30000 exemplaires pour l'ensemble des 5 numéros de ladite année. Il a relevé des difficultés qu'éprouve son service à se doter d'intrants (papier) pour produire suffisamment de revues ; ce qui justifie l'absence de productions en 2022 et 2023. Les abonnements sont suspendus car le service ne peut pas faire face aux charges liées à l'envoi des numéros aux abonnés.

La Radio scolaire : c'est un ensemble constitué d'un bureau chargé de produire des émissions et supports audiovisuels qui sont diffusés par la radiodiffusion nationale du Burkina. Les émissions sont produites de nos jours au sein de la Direction générale de la Radiotélévision éducative du MENAPLN.

L'histoire de la Radio scolaire est étroitement liée à des besoins d'apprentissage dynamique de la langue française. Elle débute par des émissions comme le « bain sonore », de la méthode « Pour Parler Français (PPF) à la rentrée 1967-1968. Une extension en 1969-1970 a permis de doter cent cinquante (150) écoles du pays de postes récepteurs permettant aux élèves et enseignants de suivre à des heures strictes les émissions de la Radio scolaire (Béogo, 2014, p.201, MENAPLN, 2019b, p.14)

Les émissions de la Radio scolaire sont de bons canaux de formation continue des enseignants pour peu qu'ils s'y intéressent. La Radio scolaire contribue à la formation continue des enseignants à travers les thèmes qu'elle développe et diffuse à leur intention, y compris ceux portant sur les didactiques des disciplines, les mathématiques, la lecture, la pédagogie, la psychologie de l'enfant. Une dizaine d'émissions assurait la diffusion de l'ensemble de ces thèmes à l'intention des enseignants. Il s'agit de : « les éducateurs à l'écoute » ; « information et culture » ; « le club d'écoute pédagogique » ; « les parents et l'école » ; « parents et éducateurs à l'écoute » ; « avenir jeunesse » ; « le magazine des enfants » ; « your english time », « le bain sonore » (Béogo, 2014, pp. 204, 205). Le directeur général de la Radiotélévision éducative que nous avons interrogé nous apprend que la Radio scolaire diffuse de nos jours à travers les rubriques suivantes : Planète enfant chaque jeudi. Information et culture chaque vendredi à 21h, Educateurs à l'écoute chaque mardi à 18h30.

La Radio scolaire rencontre des difficultés. En effet, ses diffusions ne couvrent pas toutes les localités du pays. De plus les émissions ne sont pas en direct. Il est impossible d'interagir, de partager ses expériences. Des émissions sont répétées donnant l'impression que la Radio est en manque de ressources. Selon le directeur général de la Radiotélévision éducative, la Radio scolaire mène des démarches pour disposer de ses propres canaux de diffusion au lieu de dépendre de la radio nationale.

L'IFADEM : la Formation à distance (FAD) se mène avec l'accompagnement d'IFADEM. La première formation IFADEM à l'intention des enseignants était de type hybride non technocentrée. Les tuteurs formés sont dotés de tablettes. Ils reçoivent les modules conçus par des encadreurs avec l'accompagnement de l'IFADEM. Les enseignants encadrés sont les jeunes en quête du diplôme professionnel de CAP. Ils reçoivent les cours avec les consignes, s'approprient les contenus et attendent les moments de regroupement présentiel pour échanger avec le tuteur. Dans sa deuxième phase, avec des tuteurs de la première phase, la même formation était dispensée à d'autres enseignants. Cette fois-ci, elle se déroulait entièrement à distance à travers la plateforme Moodle et accessoirement la plateforme WhatsApp. Sur Moodle, les consignes et les modules sont déposés. Les enseignants réalisent les activités et traitent les évaluations sur Moodle. Des échanges se font sur Moodle et WhatsApp avec le tuteur. Les thématiques abordées par l'IFADEM portent sur le français, l'éducation morale et civique et les mathématiques comme en témoigne cette capture ci-dessous issue de la plateforme Moodle IFADEM Burkina.

*Capture de la
plateforme
Moodle
IFADEM
Burkina*

« Les thématiques choisies sont en parfaite adéquation avec les besoins de formation des enseignantes et des enseignants en début de carrière et couvrent l'ensemble des divisions de l'école primaire : la lecture et l'écriture pour le cours préparatoire (CP), l'expression et la compréhension pour le cours élémentaire (CE), et les mathématiques pour le cours moyen (CM) » (IFADEM, 2017b, p.9).

Le site Faso E-Education : cette plateforme a été mise en place par le ministère suite à la maladie de Covid 19, pour assurer la continuité éducative. Elle est un espace disposant de ressources scripto, iconiques, audio, audiovisuelles, sur tous les ordres d'enseignement préscolaire, primaire, post primaire et secondaire. Des ressources existent pour accompagner les élèves à l'apprentissage dans toutes les disciplines y compris les mathématiques et le français sur ce [lien](#), des fiches d'aide à la préparation portant sur toutes les disciplines, les mathématiques et le français y compris, et consultables à travers ce [lien](#), des cours en vidéos diffusés sur la [chaîne YouTube](#) portant sur le français, les sciences et les mathématiques à l'intention des enseignants et élèves de CM2.

Il appartient aux enseignants de les exploiter et d'en tirer tout le profit. Mais encore faut-il que ceux-ci soient informés sur son existence.

3.4. Perceptions générales des enseignants des formations reçues

Ces cadres revêtent une grande importance pour le renforcement des compétences des enseignants en pédagogie, en didactiques des disciplines, les mathématiques et le français y compris. L'enquête réalisée par Béogo (2014, p.209) ayant porté sur 447 enseignants a permis de comprendre que les enseignants estiment très majoritairement (environ 86% des enquêtés) qu'ils apprennent beaucoup à l'occasion de ces formations qui sont d'un grand intérêt pour eux. A ce sujet un enseignant interviewé par Béogo (Ibid.) témoigne : « je suis rentré dans le métier sans formation mais grâce aux GAP, aux Conférences pédagogiques, aux visites des encadreurs, j'ai pu me faire la main et aujourd'hui je ne me plains pas ».

Cela traduit l'importance de ces cadres et leurs apports au renforcement des compétences des enseignants. Toutefois, ces cadres ne répondent pas aux attentes de tous les enseignants. C'est le cas des plus anciens qui, après leur admission au CAP, ont des projets personnels de toute autre nature. A ce sujet, un autre enseignant interviewé par Béogo (2014, p. 211) déclare : « l'envie de me former est présente dans mon esprit, seulement après 11 ans de service et notamment après mon CAP, je ne vois plus pour moi l'intérêt des formations qu'on nous dispense dans le cadre des visites d'inspection, des conférences pédagogiques et des GAP. Moi je veux autre chose. Il y a plein de nouveautés dans les sciences sociales ». Tout compte fait, les acteurs du système éducatif demeurent nostalgiques des GAP qui contribuaient à la formation dans toutes les disciplines, y compris en mathématiques et français. Par conséquent, ils souhaiteraient leur réhabilitation. Les propos du DREPPNF que nous avons interviewé sont illustratifs à ce sujet ; « la suppression de ces GAP a été, à notre entendement, la suppression même du meilleur cadre de formation pour l'enseignant. Quand on regarde de par le passé, ce qui était discuté, ce qui était comme objet d'échanges, au niveau de ces GAP-là, je ne pense pas qu'un autre cadre puisse le remplacer facilement. Véritablement, c'est le meilleur cadre comme ça, de formation des enseignants qui a été supprimé ».

Une autre difficulté est que les enseignants sollicitent des rétributions pour participer aux formations qui sont organisées par l'Etat. Altet et Paré (2015, p.38) le relèvent si bien : « Les stages de recyclage ont un caractère obligatoire, mais les enseignants manifestent de la réticence, parce que ces stages ne vont pas avec ce qu'ils appellent « des mesures d'accompagnement », c'est-à-dire une prise en charge financière ».

Les dispositifs de formation continue ne sauraient être exclusivement ceux organisés dans le cadre formel par l'Etat. Il y a également d'autres alternatives ou sources de formations, moins onéreuses, autogérées par les enseignants, à explorer dans le cadre informel, d'autoformation et en lien avec les TIC. D'où la nécessité de se tourner vers les communautés de savoirs, de pratiques numériques, en l'occurrence les réseaux sociaux comme Facebook et WhatsApp.

3.5. Nouveaux modes d'organisation

Les TIC offrent de nouvelles opportunités de formation continue aux enseignants. A la faveur des réseaux sociaux, originellement faits pour mettre en contact et échanger des informations, les enseignants créent des communautés d'apprentissage en ligne afin de suppléer le manque de cadre adéquat de mutualisation d'expériences, de ressources et de savoirs. Bien que les GAP soient suspendus, les besoins et la demande de formation restent toujours posés. Les journées pédagogiques semblent les suppléer mais elles ne sont pas très régulières. Le CCEB que nous avons interviewé déclare faire l'effort de tenir une journée pédagogique par trimestre. Un autre effort de l'encadrement, selon lui, est de regrouper les enseignants une fois par semaine pour les préparer à l'examen pratique. Il faut toutefois noter que ceux-ci déboursent de l'argent pour se former dans des cadres privés payants organisés par d'autres encadreurs pédagogiques, parfois hors de leur circonscription d'appartenance. C'est dire que

le besoin existe. Des enseignants, quoique n'étant pas en situation d'examens, fréquentent les espaces d'apprentissage en ligne comme Facebook et WhatsApp.

3.5.1. Facebook





En 2018, une enquête que nous avons réalisée dans le cadre de la thèse sur l'usage de Facebook par les enseignants du Burkina Faso fait ressortir qu'au primaire, 65,3% (soit 510 enquêtés sur 781) possèdent un compte Facebook (Tiénin, 2022, pp.62, 66). Nous n'avons pas encore d'information sur le taux d'utilisateurs de WhatsApp. 63,33% des 510 enseignants disposant de comptes Facebook ont affirmé s'inspirer des posts sur Facebook pour leurs activités professionnelles.

En plus de l'enquête exploratoire, nous avons répertorié, sans être exhaustif, 164 groupes Facebook de divers pays que les enseignants exploitaient en 2018. Parmi ces groupes, 50 sont gérés par les enseignants du primaire du Burkina Faso (Tiénin, 2022, pp.105-113). Ils ne portent pas sur une discipline spécifique mais ils traitent de tous les aspects de l'éducation : social, syndicalisme, pédagogie, y compris des disciplines comme le français et les mathématiques. Une partie de la recherche a porté sur les interactions enseignantes faites dans le groupe « [La Voix des Instituteurs du Faso](#) », disposant de 93 581 membres à la date du 17 février 2018. L'analyse des fils de discussion de ce groupe laisse apparaître des fils de discussion sur diverses catégories de la professionnalité enseignante. Des thématiques y sont également abordées en calcul et en français. A titre illustratif, nous relevons des requêtes suivantes d'enseignants : « aidez - moi avec la formule de calcul de l'échelle » (p.230), « Quelle est la différence patente entre le calcul mental et le calcul rapide ? » (p.230) et des réponses comme celles-ci : Abdtie : « La différence est que le calcul mental a un programme avec une méthodologie qu'on doit suivre », Ouepro : « le calcul mental a un contenu à partir du CE » ; Abdtie : « Comment ça Marzer vous ignorez la différence. Le calcul mental a un programme bien défini mais malheureusement les enseignants l'ignorent » ; Marzer : « Monsieur Abdtie, veuillez relire ma réponse. Je suis une élève d'abord et je profite également pour qu'on me corrige » (Tiénin, 2022, pp. 253, 254). Les interactions se mènent après le dépôt du message initiatif, dans un jeu de conflit sociocognitif qui peut, mais pas toujours, parvenir à un dénouement avec une prise de conscience et la reconnaissance de l'apprentissage réalisé, avec des mots de remerciements comme « *Moi j'ai appris. Merci* ».

En 2020, nous avons réalisé un entretien avec trois membres très actifs et administrateurs de ce même groupe. Les messages que les enseignants ont postés ou exploités sur Facebook ont porté sur différents aspects de leur professionnalité (contenus épistémiques, didactiques, curriculaires, pédagogiques, la psychologie de l'enfant, le contexte éducatif, la finalité de l'éducation). Facebook concurrencerait les autorités pédagogiques censées encadrer les enseignants. Selon Sawelis, un des interviewés, « le groupe constitue un canal important pour l'information et la formation... J'en connais un grand nombre qui tire des sujets d'évaluation sur Facebook... Facebook est un moyen rapide. Dans certaines localités, il faut parcourir presque une centaine de kilomètres pour arriver à l'inspection. Si vous partez manquer l'inspecteur et le conseiller ? Il y a aussi que certains problèmes soumis aux encadreurs ne

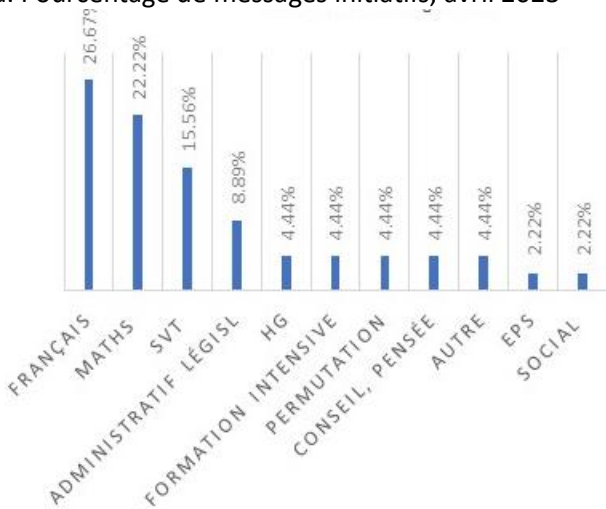
trouvent aucune suite. Pire, dans certains cas ta difficulté est racontée et amplifiée. Tandis que sur Facebook, on aura de fortes chances que des personnes averties et de bonne volonté vous montrent la bonne voie... Rien que ce matin, une enseignante m'a vu à l'inspection et m'a témoigné que grâce à une publication que j'ai faite en 2016, elle ne confond plus "appel" et "appelle"». (Tiénin, 2022, pp. 266,267).

Dans le cadre de son mémoire de fin de formation, une inspectrice de l'enseignement primaire a travaillé sur les potentiels de Facebook pour soutenir les enfants restés à la maison du fait de la COVID et de la crise sécuritaire. Le travail a porté sur le groupe Facebook « [Les parents d'élèves prennent le relais](#) » créé le 2 avril 2020. « En tant que cadre informel d'apprentissage et d'information, ces plateformes, [Facebook, WhatsApp] ont révolutionné l'accès aux connaissances en impliquant d'autres acteurs dans l'encadrement pédagogique. Encadrer l'élève n'est plus le seul fait de l'enseignant. Il est désormais suivi et appuyé par ses partenaires privilégiés : les parents d'élèves » (Rouamba/Koutiébou, 2022, p.20). Relevons que parmi ces parents figurent également des enseignants parents d'élèves, des enseignants répétiteurs. Les activités dans le groupe Facebook étudié sont entre autres, le partage de sujets d'évaluation de toutes les classes avec un accent particulier sur les classes du CM2, des expériences sur la pratique-classe et les pratiques d'encadrement des élèves, des conseils, des demandes d'astuces pour la résolution de difficultés pédagogiques. Les mathématiques et le français y sont également abordés. M. Comb, parent d'un élève du CE1, membre du groupe a affirmé : « Mon enfant avait des difficultés en lecture. C'est grâce à ce groupe que j'ai pu l'aider à les surmonter. Aujourd'hui, ses notes ont évolué dans cette discipline ». Rouamba/Koutiébou (2022, p.30) fait remarquer que les contenus pédagogiques du groupe ont fait l'objet d'un recueil de sujets en soutien aux élèves du CM2 déplacés dans des sites de regroupement de la région de l'Est.

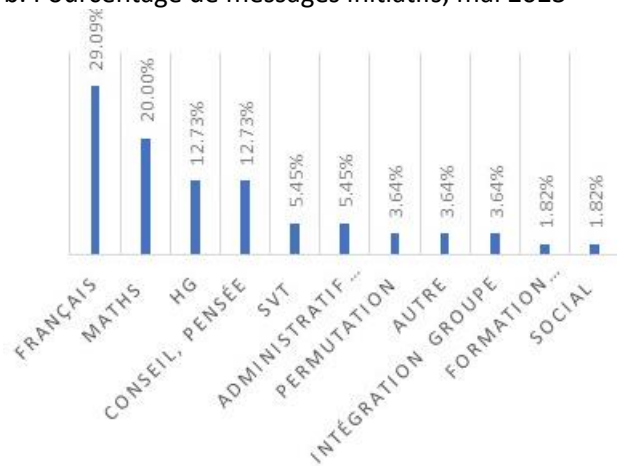
Interrogé sur l'usage de Facebook pour les activités pédagogiques, AL que nous avons interviewé, avoue qu'il fréquente en plus des groupes nationaux comme « [La Voix des Instituteurs du Faso](#) », « [Les parents d'élèves prennent le relais](#) », d'autres groupes créés par des enseignants d'autres pays : «   [LES ASTUCES DU CP](#)   » (groupe ivoirien discutant des préoccupations du CP y compris en lecture et en calcul), « [CTILES ASTUCES DU PRIMAIRE CI](#) » (groupe ivoirien), « [Pratiques enseignantes innovantes et rationnelles](#) » (groupe marocain dont les publications sont en français et arabe). Nous avons pu visiter ces groupes pour nous rendre compte de la richesse des interventions et des ressources partagées dans toutes les disciplines y compris en lecture et en calcul. Du reste, l'enseignant AL, interrogé, fait part du gain pédagogique et didactique qu'il tire de ces groupes. « Ces groupes sont formateurs. Les apports sur Facebook sont diversifiés car plusieurs nationalités y interviennent ». D'autres groupes Facebook burkinabè abordant également les mathématiques et le français sont : « [Appui Pédagogique](#) » et « [Renaissance des valeurs pédagogiques et éducatives](#) ». Nous avons recensé les messages initiatifs des mois d'avril et de mai 2023 du groupe ouvert « [Renaissance des valeurs pédagogiques et éducatives](#) » et les avons catégorisés selon les thématiques qui se trouvent dans les graphiques suivants. 45 messages ont été recensés en avril et 55 en mai.

Graphique 3. Evolution des résultats de l'évaluation des acquis scolaires, 2006, 2012 et 2018

a. Pourcentage de messages initiatifs, avril 2023



b. Pourcentage de messages initiatifs, mai 2023



Ce groupe publie beaucoup de messages relevant des disciplines. Les posts en lien avec le français représentent, pour le mois d'avril, 26,67% de l'ensemble des messages, soit 12 messages sur 45. En mai, ils représentent 29,09%, soit 16 messages sur 55. Le français porte sur les épreuves de dictées, d'études de texte, de conjugaison, la rédaction, les récitations et chants.

Les mathématiques viennent en deuxième position. Elles occupent 22,22% des posts en avril et 20% des posts en mai. Les posts des mathématiques sont constitués d'épreuves d'opérations, de résolution de problème, d'un écrit sur la dyscalculie, et d'une étude de cas sur la préparation d'une fiche pédagogique. En plus de ces disciplines, il existe des posts en SVT (15,56% en avril et 5,45% en mai), en histoire géographie (4,44% en avril et 12,73% en mai). Nous relevons des posts à caractères administratifs (8,89% en avril et 5,45% en mai). Ces posts concernent les étapes de recrutement à l'école primaire, le dépôt des dossiers des concours professionnels, la gestion d'une école, la gestion d'une classe par deux enseignants. Il y a également le social portant sur le souhait de bonne fête, les permutations entre enseignants, des pensées en pédagogie, des informations sur la formation intensive des candidats aux examens et concours professionnels.

Mais sur le terrain de Facebook se dresse une certaine adversité faite de conflits interpersonnels qui rythment les échanges sociocognitifs et qui impactent négativement la participation des enseignants. En effet, ces conflits interpersonnels représentent 28% des 3214 propos d'interactions entre enseignants, les autres propos étant faits essentiellement de conflits sociocognitifs. La principale cause des conflits interpersonnels est la remise en cause des compétences avec des propos discourtois comme ceux-ci : « Tu dois être sûrement un élève. » ; « Formation insuffisante à l'ENEP!! (Tiéning, 2022 ; pp.270, 294). Il faut relever aussi l'expression de la colère et les reproches. Les internautes interviewés n'apprécient pas les insultes surtout qu'ils sont de nature à décourager les interventions, à entraver l'apprentissage informel qui devrait se réaliser : « Les insultes et les dénigrement empêchent d'apprendre parce qu'il y a des gens qui, au lieu d'aider leur collègue qui a émis sa préoccupation, jouent aux connaisseurs ou aux

juges. Parfois ce sont des propos orduriers qu'on lui sert. Par conséquent, certains se gardent de poser leurs préoccupations sur la table de discussion dans ce groupe » (Tiénin, 2022, p.319). La même observation est faite par Rouamba/Koutiébou (2022, p.37) : « On a l'impression que le virtuel augmente l'agressivité, d'autres mêmes l'assimileraient à un espace de non-droit. Le groupe, pour rester dans sa dynamique éducative se doit d'anticiper en insistant sur la courtoisie, le respect des divergences, la complémentarité... » .

3.5.2. WhatsApp

WhatsApp est beaucoup sollicité en contexte éducatif burkinabè bien que nous ne disposions pas de statistiques sur son utilisation par les enseignants. L'existence des groupes WhatsApp n'est pas étrangère aux responsables de la sphère éducative burkinabè. Le DREPPNF et le CCEB interviewés reconnaissent leur potentiel éducatif, pédagogique et leur usage à des fins de formation.

L'enseignant AI nous informe sur son usage : « Sur WhatsApp, on publie les documents, les informations pour mieux comprendre la carrière des enseignants, le dictionnaire DVA [dictionnaire visuel africain] que j'ai eu dans le groupe WhatsApp « voix des instituteurs ». Avec ça j'ai appris à dessiner ; Ce dictionnaire a un vocabulaire et chaque dessin du dictionnaire permet d'illustrer le mot pour comprendre. En rapport avec le calcul ; c'est généralement des sujets qui sont partagés dans les groupes que je fréquente. Les enseignants y posent des questions pour améliorer leur niveau en résolution de problème et d'autres donnent des astuces. En français, par exemple quelqu'un a partagé un post sur comment débiter l'étude de texte au CE2 ».

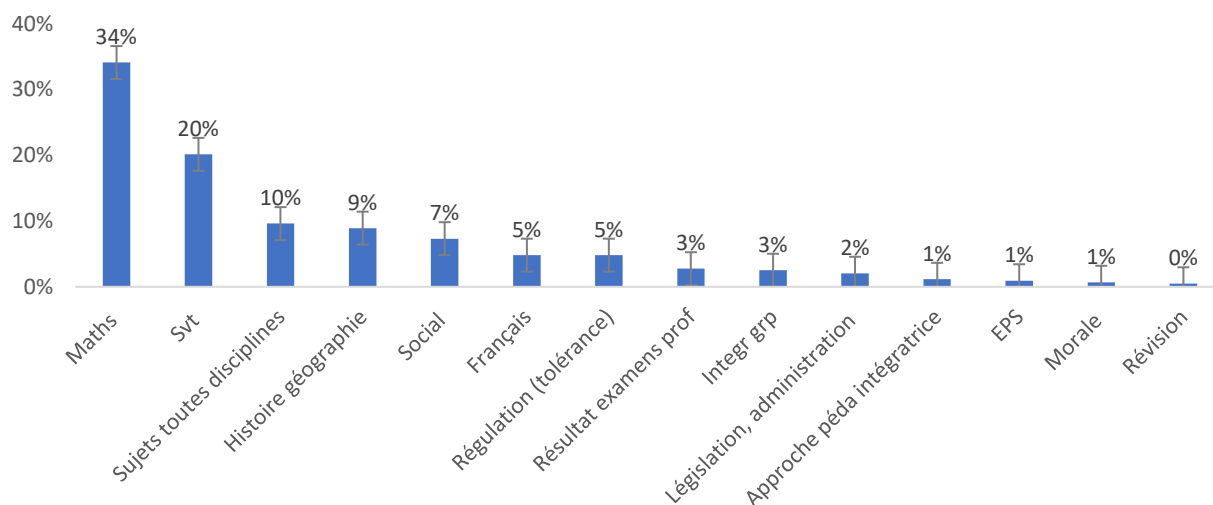
Il existe dans les circonscriptions d'éducation de base des groupes créés à l'initiative du chef de circonscription ou d'un enseignant, dont certains finissent par prendre une envergure transcendant le cadre de la circonscription.

Le groupe WhatsApp « J'aide le CM2 »

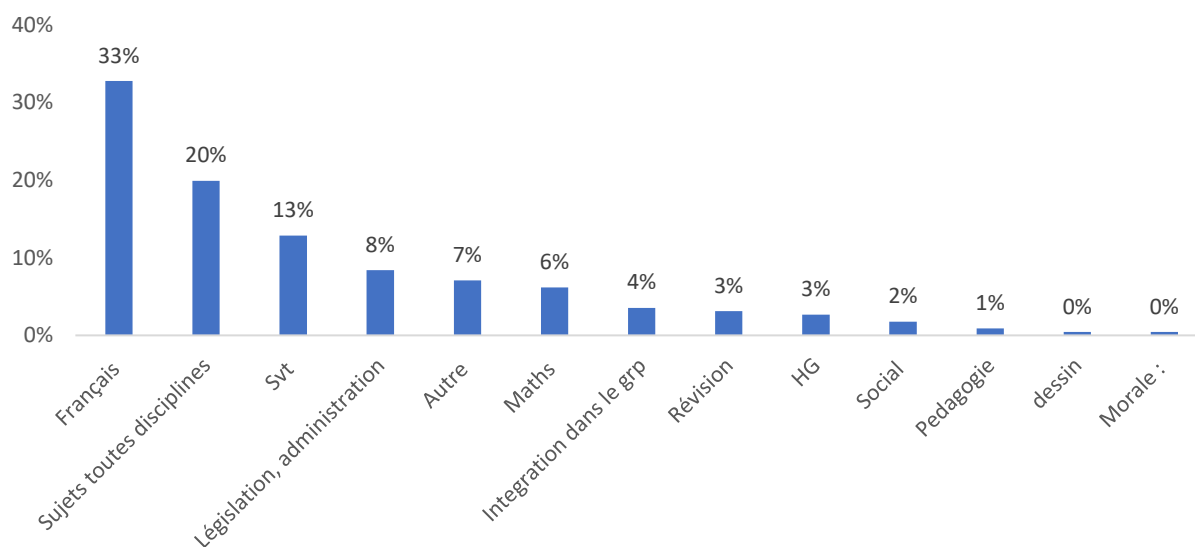
Le groupe « J'aide le CM2 », créé le 02/07/2022, avait 600 membres. Selon le chef de la circonscription interviewé, ce groupe a été initié par un enseignant de sa circonscription. C'est une plateforme sur laquelle les maitres de CM2 échangent. Ceux qui ont besoin d'aides y publient leurs difficultés. Les enseignants y partagent des exercices, résolvent des problèmes, effectuent des opérations mathématiques. Nous avons analysé tous les messages initiatifs et commentés émis dans ce groupe en avril, puis en mai 2023. Les résultats de cette analyse sont présentés dans les graphiques suivants.

Graphique 4. Pourcentage des posts émis dans « j'aide le CM2 »

a. avril 2023



b. mai 2023

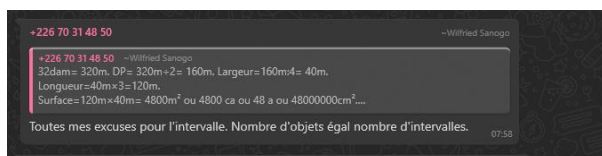
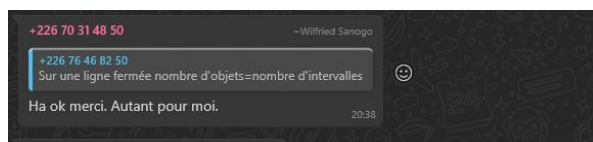
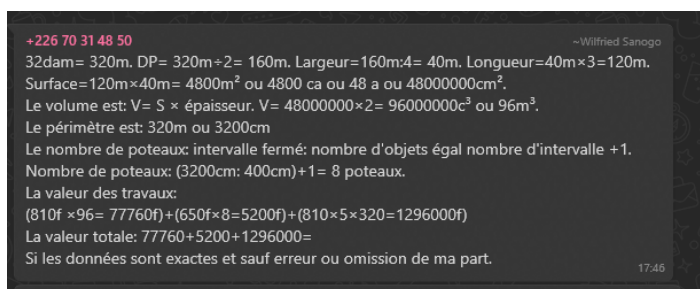
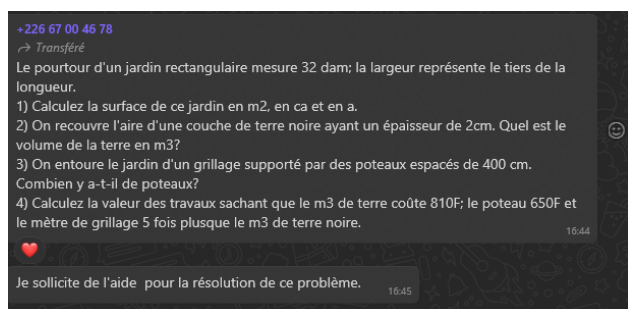


Sur 437 posts (messages initiatifs et commentés) couvrant la période du 6 au 30 avril, les échanges portent surtout sur les mathématiques (149 posts, soit 34,10% de l'ensemble des posts), les sciences (88 posts représentant 20,14%), histoire géographie (39 posts correspondant à 8,92%) et le français (21 posts, soit 4,81%). Les posts des mathématiques concernent des requêtes sur des exercices traités d'opérations et de résolution de problème. En français, il s'agit surtout d'exercices de grammaire, d'orthographe, d'étude de textes.

Dans le mois de mai, mois de début des vacances, nous constatons une réduction du nombre de posts : 226. Le français a pris le dessus (74 posts soit 32,74%) et porte sur l'analyse logique, l'étude de texte, le vocabulaire (homonyme), la conjugaison, la rédaction, la sollicitation d'épreuves. Dans ce mois, nous notons beaucoup de sujets sollicités dans toutes les matières (45 posts donnant 19,91%). Les mathématiques ont été abordées à une faible

proportion (14 posts correspondant à 6,19%). Les mathématiques ont porté sur des épreuves et le cours en lien avec les intervalles.

En conclusion, « J'aide le CM2 » est un groupe qui s'est focalisé sur les activités classe. Les activités administratives n'y occupent pas une grande importance. Il y a beaucoup d'interactions dans ce groupe. Toutes les disciplines sont concernées par les échanges. Un enseignant soumet sa préoccupation dans le groupe et les autres apportent des réponses, des astuces pour l'aider à la résoudre. Les captures d'écran ci-après sont illustratives à ce sujet.



En dehors de ce groupe, nous avons, par personnes interposées, demandé notre inscription, en avril 2023, aux groupes suivants et les avons visités :

- « 2 Voix des Instituteurs » créé le 25/11/2020 (créé par les acteurs du groupe Facebook « La Voix des Instituteurs du Faso », 632 membres
- « Noble métier », créé le 04/04/2021, 165 membres
- « Les Enseignants du CE » créé le 19/10/2022, 528 membres
- « Les Enseignants du CP N°1 » créé le 19/10/2022, 507 membres
- « Les Enseignants du CP N°2 » créé le 19/10/2022, 501 membres

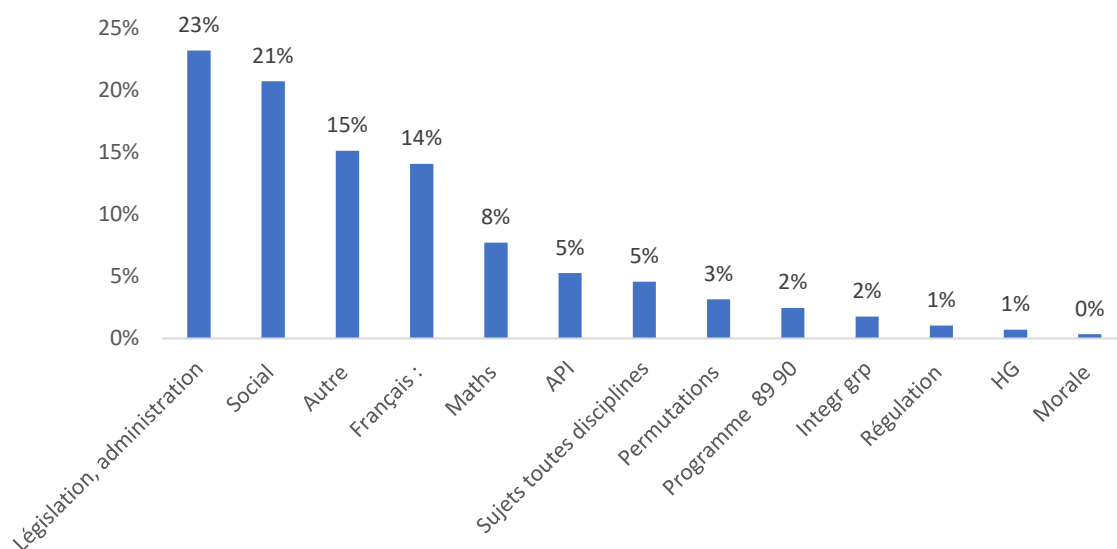
Deux de ces groupes ont fait l'objet d'analyse, de même qu'un groupe créé par une CEB. Nous avons observé tous les messages initiatifs et commentés issus des interactions de ces groupes, avons dégagé des thématiques d'analyse selon les occurrences. Les mois concernés sont avril et mai. Il s'agit de « Les enseignants du CE », « 2 Voix des Instituteurs » et « INFOS CEB DE LOUMBILA ».

Le groupe WhatsApp « Les enseignants du CE »

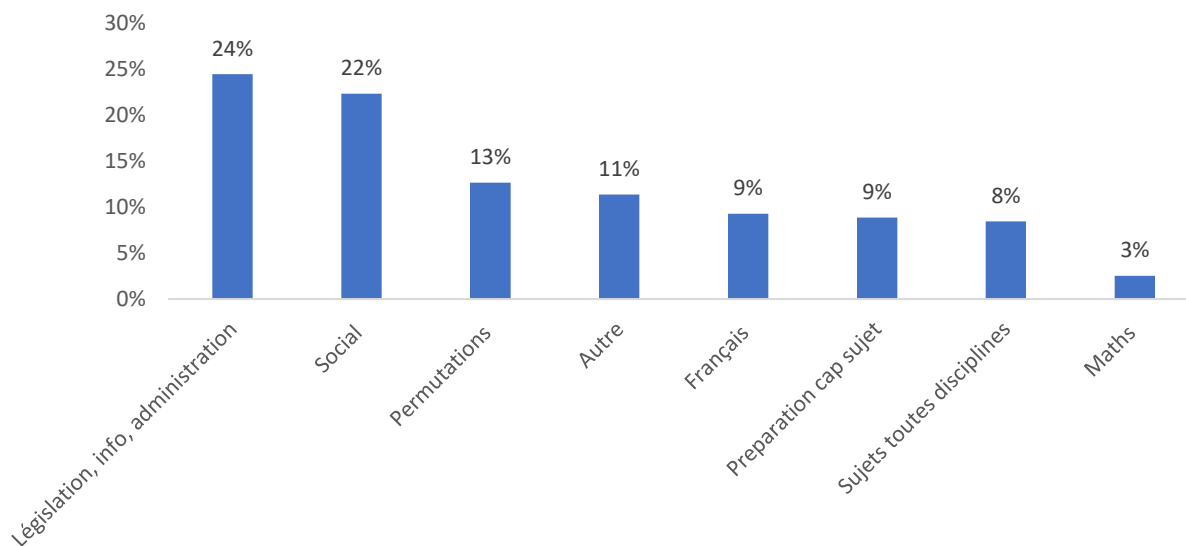
285 messages (initiatifs et commentés) ont été émis dans ce groupe en avril 2023 et répartis comme suit à travers le graphique suivant.

Graphique 5. Pourcentage des posts émis dans « Les enseignants du CE »

a. avril 2023



b. mai 2023



Il en ressort que 22 posts, soit 7,72% des échanges concernent les mathématiques (particulièrement les fiches ASEI et les exercices) et 40 posts correspondant à 14,04%, concernent le français (notamment la requête de fiches, d'exercices, des conseils pour la rédaction, des épreuves). Les autres échanges sont d'ordres administratif (23,16% : renseignements sur les résultats des examens professionnels, la notation des enseignants, le calendrier scolaire et d'examen, l'enrôlement, le bulletin), social (20,70% : souhait de bonne fête) et des posts de toute autre nature (15,09% : liens inconnus, humour).

Les disciplines de français et de mathématiques occupent moins de place. Quelques posts en français (22 posts soit 9,28%) portent sur l'analyse grammaticale, la sollicitation de sujets et des conseils pour aborder l'étude de texte avec les élèves). En mathématique, nous avons constaté un message initiatif avec 5 commentaires où l'enseignant sollicitait des fiches (soit 6 posts en tout correspondant à 2,53%). Dans ce groupe, les échanges sont surtout axés sur les informations administratives : (58 posts soit 24,47% sur le calendrier des examens scolaires, les bulletins de fin d'année, les fiches de permutation, les allocations familiales, les certificats de non logement, les fiches de notation). 22,36% de posts concernent le social et 12,66% portent sur les permutations de postes. Il y a également des posts sur la préparation aux examens professionnels (8,86%).

On devrait plus s'attendre à des posts sur les activités de classe de CE conformément au nom du groupe. Mais les messages administratifs ont pris le dessus. Est-ce parce que nous sommes quasiment en fin d'année ? Ayant intégré le groupe en avril, nous n'avons pas accès aux posts antérieurs à ce mois.

Le groupe WhatsApp « 2 Voix des Instituteurs »

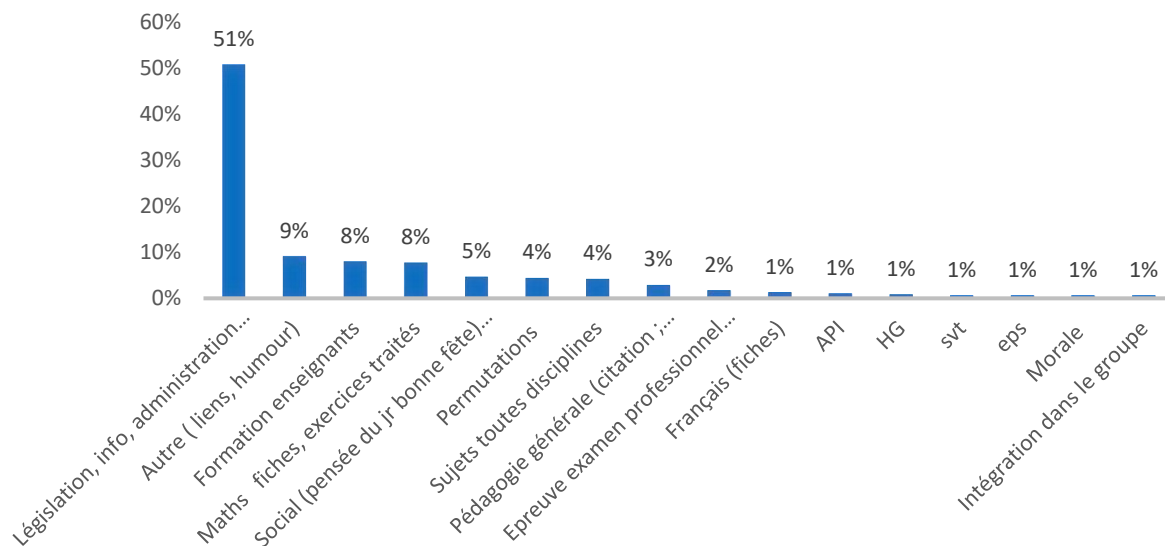
Nous avons procédé de la même manière que précédemment pour l'étude de ce groupe. Dans le mois d'avril, 448 posts initiatifs et commentés ont été observés. Les résultats d'analyse par mois se trouvent dans le graphique suivant.

Les mathématiques qui occupent (7,81%, 35 posts) des messages portent sur la sollicitation ou le dépôt des fiches de leçons élaborées, des exercices traités. Le français occupe 1,34% des échanges, soit 6 posts, et porte également sur les fiches de préparation API (approche pédagogique intégratrice). Ce site est essentiellement axé sur les informations administratives (50,89%, 228 posts) portant sur le bulletin, l'enrôlement des enseignants, les rapports de stage, le calendrier des examens), les informations invitant aux séances de formation en ligne à travers WhatsApp (8,04%, 36 posts).

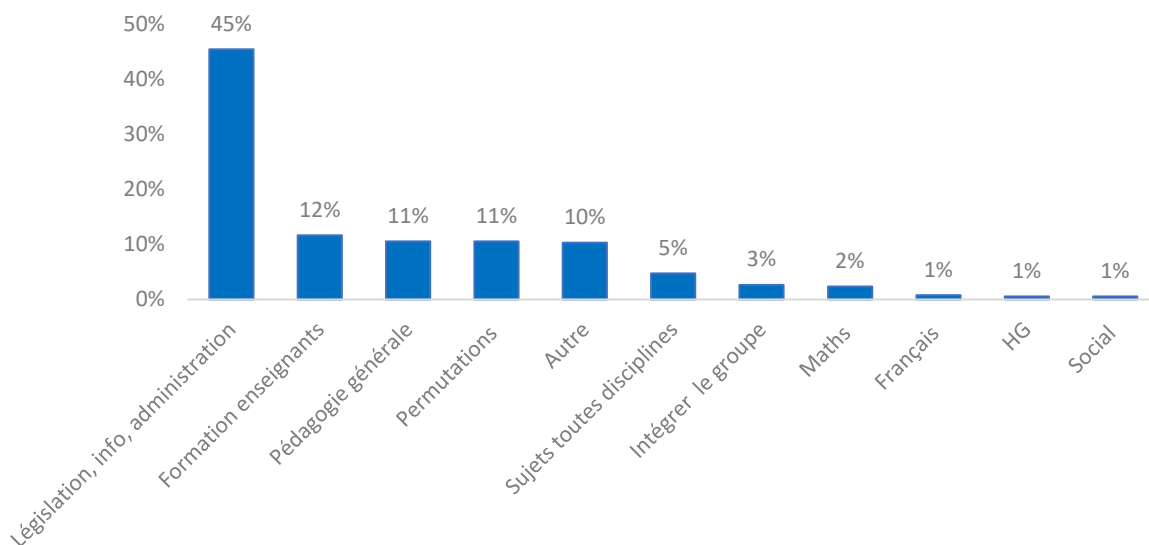
Ce mois de mai est axé sur les préoccupations administratives (45,38%, soit 172 posts sur des documents administratifs sollicités ou fournis). Les enseignants sollicitent la permutation avec d'autres collègues (10,55%, 40 posts). Il y a également des offres de formation payante (11,61%, 44 posts), des documents partagés de pédagogies (10,55%). Lorsqu'on aborde les disciplines dans ce groupe c'est généralement pour solliciter des épreuves d'anciens examens, compositions. Nous avons retrouvé 9 posts (2,37%) en mathématiques et 3 posts (0,79%) en français.

Graphique 6. Pourcentage des posts émis dans « 2 Voix des Instituteurs »

a. avril 2023



b. mai 2023



En somme, les trois groupes n'abordent pas les préoccupations des enseignants de la même manière. Si le premier « J'aide le CM2 » aborde plus les préoccupations disciplinaires, y compris en mathématique et français, les deux autres portent énormément sur les préoccupations d'ordres d'administratif, social et de toute autre nature. Les ayant étudiés en fin d'année, nous nous questionnons sur la nature des interactions avant avril 2023.

Nous n'avons pas jusqu'ici pu avoir des groupes WhatsApp spécifiquement dédiés à la lecture et aux mathématiques. Les encadreurs et les enseignants interrogés n'en ont pas connaissance.

Etude du groupe de la CEB « INFOS CEB DE LOUMBILA »

Pour un groupe typiquement créé par la CEB, il sert essentiellement aux besoins d'information des enseignants de la circonscription. L'entrée dans ce groupe d'une personne étrangère à la CEB est vite remarquée. Sans y être inscrit, nous avons sollicité l'appareil de l'enseignante Bey et avons observé le groupe de la CEB à laquelle elle appartient : INFOS CEB DE LOUMBILA créé le 27/09/2019 et comportant 250 membres. Nous avons analysé les posts émis dans ce groupe en avril et mai 2023.

Les messages initiatifs et commentés sont au nombre de 219 en avril et 196 en mai 2023. La plateforme est dominée par les messages administratifs (33,33% en avril et 29,59% en mai), sociaux (46,12% en avril et 25,51% en mai) et d'autres natures (15,07% en avril et 31,63% en mai).

Les messages administratifs sont des informations transmises aux enseignants sur les primes de déplacement, le dépistage en santé, l'organisation du sport, de la culture dans la CEB, l'enrôlement des fonctionnaires, les examens et concours scolaires et professionnels, e-bulletin, les autorisations d'absence, les affectations, les évaluations du trimestre et la cantine.

Les messages sociaux sont des souhaits de bonne fête, des informations nécrologiques, l'organisation de pots d'aurevoir, le jeûne, la perte d'enfants et les élans de solidarité.

Les messages « autres » concernent les humours, les informations et vidéos hors cadre éducatif (santé, état de la nation...), et les liens potentiellement dangereux.

Les mathématiques et le français sont très rarement abordés : seulement un post en mathématiques en mai portant sur un document de recueil d'exercices de CE1 et CE2 et 4 posts en français en avril et 2 en mai sur le recueil de dictées, le recueil d'exercices CE1 et CE2, le recueil de récitations, le recueil de contes, le pluriel des noms.

Tout compte fait, WhatsApp est une plateforme d'information et un soutien à la formation des enseignants pour peu qu'il soit bien organisé, bien animé avec des ressources pour les accompagner. Mil est administratrice de deux groupes. Elle apprécie favorablement la participation des enseignants expérimentés aux échanges : « Un doyen m'a soutenu dans un groupe du début jusqu'en fin d'année et j'ai été la première de la province et j'ai eu une moto. Il invente ses sujets lui-même et il envoie ses résumés et c'est bien. J'ai eu beaucoup d'idées qui m'ont aidée. Avec WhatsApp, on partage les guides API en français et en mathématiques ». Ces guides en version papier sont remis aux écoles mais ils ne sont pas suffisants.

Des difficultés d'usage existent avec WhatsApp. Des enseignants estiment que certaines difficultés des classes ne devraient pas être postées. Bey avec amertume présente cette situation à titre d'exemple : « il y a eu une tentative d'aborder une préoccupation pédagogique dans le groupe de la CEB mais la personne a été rabrouée. Les autres collègues estimaient que la personne devrait en discuter avec son école. Donc poser ses préoccupations dans un groupe WhatsApp de la CEB, c'est perçu comme si tu dévoilais les insuffisances de ta classe devant les supérieurs

(encadreurs pédagogiques) et il y a un regard particulier sur toi ». Cela renforce aussi le fait que le groupe WhatsApp de la CEB sert surtout à transmettre des informations.

4. Conclusion et recommandations

Les besoins des enseignants sont réels. Les difficultés à prendre en charge les formations financièrement sont aussi réelles. Ce qu'il convient de faire pour les accompagner, c'est d'abord de multiplier les supervisions pédagogiques. L'équipe d'encadrement est de nos jours étoffée avec le recrutement massif des inspecteurs. Ils ont besoin de moyens logistiques et d'être davantage formés pour mieux accompagner les enseignants. Des stratégies éprouvées de résolution de problèmes mathématiques, des astuces didactiques pour faire face aux difficultés en mathématiques et en lecture pourraient être partagées avec les enseignants à travers les supervisions et les journées pédagogiques.

Pour les cadres de formation existants, il faudra faire en sorte que les formations soient individualisées, catégorisées, selon les projets personnels (promotions) des enseignants, selon les besoins effectifs de chaque catégorie d'enseignants, des plus jeunes aux plus anciens. Les plus jeunes ont besoin de s'améliorer en didactique des disciplines et en astuces pédagogiques de classe pour être à la hauteur de la tâche, étant en début de carrière. Ils ont besoin de se former pour réussir aux examens professionnels en vue de leur ascension professionnelle. La contribution des anciens pour le partage de connaissances et stratégies pédagogiques et didactiques éprouvées est à valoriser. En les valorisant ainsi, ils se mettront dans une dynamique de perfectionnement continu. Les anciens ont besoin d'en savoir davantage sur les nouveautés en pédagogie et en didactique pour mieux se préparer aux concours professionnels. Ils doivent être initiés à la veille pédagogique.

Dans les communautés d'apprentissage virtuelles, comme WhatsApp et Facebook, les administrateurs doivent définir avec l'ensemble des participants une charte d'utilisation pour s'accorder sur les contenus ou ressources à partager, pour favoriser les interactions, pour éviter les remises en causes des compétences et permettre aux membres d'adopter des attitudes courtoises.

Les groupes WhatsApp fonctionnant dans l'informel sont plus rentables pour le renforcement des compétences. Ils n'ont pas un caractère prescriptif, formel occasionnant la peur avec le regard jugé menaçant d'une hiérarchie administrative. Par exemple, les stratégies pédagogiques et didactiques que les enseignants se donnent dans les groupes, surtout le groupe « J'aide le CM2 », sont de nature à combler les problèmes d'enseignement qu'ils ont, surtout en mathématiques et français. Les enseignants dans les groupes informels s'autogèrent, s'autodisciplinent, n'exigent pas une rétribution pour apprendre. Mais ces groupes gagneraient à avoir des leaders plus avertis, dotés de suffisamment de ressources, pour maintenir les interactions, pour animer le groupe et inviter les enseignants à contribuer, à collaborer. Ces leaders pourraient être des enseignants bien expérimentés et maîtrisant leurs sujets ou des encadreurs qui adoptent la posture non de prescripteurs, mais de conseillers, de facilitateurs, de pourvoyeurs

d'astuces pédagogiques et didactiques. Ainsi, dotés d'astuces pédagogiques sur les mathématiques et la lecture, ils pourront aider leurs pairs à bien se former.

Les autorités doivent travailler à rechercher et à disponibiliser les sites éducatifs Facebook et WhatsApp pour les enseignants. Ces enseignants pourraient être formés sur comment chercher un groupe d'intérêt éducatif sur une thématique comme les mathématiques et la lecture à travers l'encadré « rechercher » de leur journal Facebook. On pourrait suggérer la création de groupes spécifiquement dédiés aux mathématiques et à la lecture, sur Facebook et WhatsApp, mais leur gestion doit se faire de façon informelle avec des administrateurs des groupes disposant de suffisamment de ressources.

Les encadreurs disposent-ils d'astuces pour mieux faire comprendre les savoirs épistémiques liés aux contenus mathématiques, le savoir procédural pour la résolution des problèmes mathématiques ? Autrement dit, si ce n'est pas le cas, le problème persistera. Ils répercuteront leurs tares pédagogiques aux enseignants. Il faut qu'ils se forment davantage.

Bibliographie

- Altet, M., Paré/Kaboré, A., et Sall, N. (2015). Recherche OPERA dans 45 écoles du Burkina Faso 2013-2014. Agence universitaire de la Francophonie – Éditions des archives contemporaines.
- Beogo, J. (2014). Accès à la formation continue des enseignants du primaire au Burkina Faso et la contribution des universités : les déterminants de la démarche individuelle. Université Paris-Est; Université Joseph Ki-Zerbo (Ouagadougou, Burkina Faso), HAL Id: tel-01130296 <https://theses.hal.science/tel-01130296> Submitted on 11 Mar 2015
- BOUDA, R., E. (2022). Pratique de la quinzaine critique dans les écoles primaires de Koudougou I : avantages et difficultés. Mémoire de fin de formation, Filière : Inspecteur de l'Enseignement Primaire et de l'Éducation Non Formelle, École Normale Supérieure de Koudougou
- DGESS/MENAPLN (2021). Tableau de bord de l'enseignement primaire. Année scolaire 2020/2021, http://cns.bf/IMG/pdf/tableau_de_bord_primaire_2020_2021.pdf
- Djibo, F. (2017). L'efficacité de la formation continue des enseignants du primaire : le cas du Burkina Faso. Formation et profession, 25(2), 35-48. <http://dx.doi.org/10318162/fp.2017.330>
- IFADEM Burkina Faso (2017a). Livret 2 : Améliorer l'enseignement/apprentissage de la lecture et de l'écriture aux premières années du primaire. https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/livret_no_2_lecture-ecriture_web_0.pdf
- IFADEM Burkina Faso (2017b). Livret 4 : Se former à l'enseignement/apprentissage des mathématiques en français selon l'approche ASEI-PDSI au cours moyen. https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/livret_no_4_mathematiques_web_2_1.pdf
- IFADEM Burkina Faso (2019). Livret 5 : Mieux exercer ses fonctions de directeur d'école. https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/livret_no_5_directeurs_ecole_primaire_bf_web_0.pdf
- MENA, UNICEF, CERFODES (2017). Etude Sur les Causes des Faibles Performances des Elèves du Primaire en Mathématiques : Cas du Namentenga, Ganzourgou et Soum, Rapport Final, Consulté le 15 avril 2023, <https://www.unicef.org/burkinafaso/media/826/file/Etude%20Sur%20les%20Causes%20des%20Faibles%20Performances%20des%20El%C3%A8ves%20du%20Primaire.pdf>
- MENAPLN (2019a). ÉVALUATION NATIONALE DES ACQUIS SCOLAIRES - 2018 - http://cns.bf/IMG/pdf/rapport_evaluation_acquis_scolaires_2018.pdf
- MENAPLN (2019b). Stratégie Intégrée de Formation Continue des Enseignants et des Encadreurs Pédagogiques (SIFCEEP) 2019-2030
- MENAPLN (2023). Rapport statistique mensuel des données de l'Éducation en Situation d'Urgence du 30 avril 2023
- MENAPLN/DGESS (2021). Annuaire statistique de l'enseignement primaire 2020/2021 Direction générale des études et des statistiques sectorielles. http://cns.bf/IMG/pdf/annuaire_du_primaire_2020_2021-2.pdf
- Rouamba/Koutiébou K., A. (2022). Collaboration école-famille : quelle contribution du groupe éducatif Facebook " Les Parents d'Élèves Prennent le Relais (PEPR)" à l'encadrement des élèves du primaire pour une continuité éducative ? Mémoire de fin de formation, Filière : Inspecteur de l'Enseignement Primaire et de l'Éducation Non Formelle, École Normale Supérieure de Koudougou
- Tiénin, R, B. (2015). Inspecteurs, conseillers pédagogiques et le numérique à l'école primaire : entre supervision, prescription, et accompagnement de l'activité enseignante au Burkina Faso. Mémoire de Master TECHEDU. CY Cergy Paris Université
- Tiénin, R., B. (2022). Usage de Facebook par les enseignants du Burkina Faso pour la construction de leur professionnalité : entre conflit interpersonnel et conflit sociocognitif. Education. CY Cergy Paris Université. <https://theses.hal.science/tel-03687301>